



# Standard ouvert

Agence de Design & Architecture a créé un lieu  
pour faire l'expérience du **Standard Ouvert** au travers  
Ultra Ordinaire **UO**  
&

---

## UO Ultra -Ordinaire

---

**Œuvrer à la possibilité d'Expérimenter, de Faire, de Fabriquer et de Transmettre  
auprès de la société civile et d'un réseau d'entreprises diverses partenaires.**

Donner et éprouver de nouvelles manières de faire suite à la  
recherche sur GlobalTools (1973-1975) qui soulève déjà les questions entre travail, milieu,  
design, architecture, dans une visée de transition face à aux crises liées aux changements  
écologiques.

### **Ultra Ordinaire se donne comme mission :**

- Analyser des écosystèmes (techniques existantes, ressources, savoir-faire, culturels...)
  - Mettre en place des réponses en créant des liens communs.
  - Dessiner des standards ouverts, appropriables et à transmettre.

### **Organisation & Réseaux**

Ultra Ordinaire fonctionne en réseau, au travers des personnes, des collectifs, des  
laboratoires de recherche, qui défendent l'idée de transformer les choses.

Le site Internet d'Ultra Ordinaire a pour vocation de mettre en place une base de  
données, d'éléments appropriables et transformables, comme autant d'éléments  
d'écriture, de géométrie, de composition, pour des formes ouvertes et communes à  
travers le partage de dessins et de modèles.



# Pour des formes communes, modulables et appropriables : le Standard Ouvert, des façons d'habiter le monde présent.

*Ultra* signifie ici au-delà, car il faut aller au-delà des limites imaginables actuelles pour créer les racines de l'ordinaire. Un ordinaire extra, tissé d'expériences communes, hyper connecté, liant les humains, tournant le dos au modèle dominant de la croissance et de l'individualisme, pour créer un cadre de vie super *Ordinaire*.

---

## Actés, les +5°

---

A l'aune des nouvelles prises de conscience et sensibilités écologiques, il convient de se confronter à un grand changement historique qui prenne en compte les limites des ressources naturelles. Le fonctionnement d'une société fondée sur la seule idée de croissance et d'accumulation des richesses s'effondre face aux limites de la terre. C'est le résultat d'une époque qui n'a pas imaginé les conséquences de ce qui l'occupe aujourd'hui, un "bien-être" par la consommation. Il est urgent de repenser une méthode de travail soutenable, une bifurcation de la rentabilité, replacer l'humain au centre en passant de la notion de projet à celle du dé-projet à travers des standards ouverts. Il s'agit de concevoir une nouvelle qualité de vie qui génère une relation plus douce et fructueuse entre milieu, artefact et espace, actuellement abîmée par la dispersion ou la redondance d'innovations techniques. Au début du siècle, le mouvement moderne avait relevé le défi de la production industrielle au nom d'une «démocratie de consommation», en développant une esthétique de l'objet sériel fondé sur la rationalisation pour une réduction des prix et une augmentation de la reproductivité, afin de répondre en masse à des besoins de base établis sur le minimum pour tous... Accepter le défi écologique en articulant le dé-projet au milieu technique, culturel et naturel permet de développer une démocratie du travail et des techniques. La forme suit alors le milieu, et non la fonction : la forme n'est alors plus figée dans la reproduction et la représentation, mais devient le reflet de la vie. Nos actes quotidiens et notre domesticité constituent à la fois le socle de notre patrimoine et le levier de ces changements.

Frugalité, réparabilité, légèreté, bas carbone, s'articulent avec **prosommateur** = **pro**(ducteur) + (con)**sommateur** et fabrication industrielle ou non, selon les situations, à la demande.

**Ultra, qui signifie au-delà de la standardisation, affirme l'injonction de créer des standards ouverts.**

**Le standard ouvert** considère l'homme en tant qu' être social, créateur et politique, et non comme un homme économique et individualiste. Les projets sont conçus en ce sens, plaçant l'homme au centre de nos sociétés, comme vecteur d'action collective.

**La culture** est le centre du standard ouvert. Dès lors que des usages sont repérables et constituent une base commune, celle-ci permet d'établir un langage ouvert, appropriable, hors de la reproduction à l'infinie d'un "déjà-vu" basé sur l'idée de séduction.

**La culture est multiple**, de toutes les couleurs, de toutes origines. Son but est de créer de l'intelligence collective. Faire émerger des qualités ou des propriétés nouvelles là où les différents éléments, l'un à côté de l'autre, ne peuvent les faire apparaître, voire les inhiber, par une organisation (sur) rationalisée de l'ensemble.

**La culture doit construire des connaissances**, diffuser des savoirs, bâtir des liens entre les catégories sociales. Elle est systémique, car le tout est plus que la somme des parties. Elle doit rester libre.

**Au-delà** des limites, l'utopie a changé de camp ; elle se trouve du côté de ceux qui croient en la croissance, par une vue politique ou sociale qui ne tient pas compte de la réalité en continuant à imaginer résoudre des situations problématiques voire critiques en sacrifiant l'essentiel : le bien-être, par une gestion précipitée reposant sur l'aliénation de la vaste majorité des travailleurs de bureau, amenés à dédier leur vie à des tâches inutiles et sans réel intérêt pour la société, mais qui permettent malgré tout de maintenir de l'emploi au travers de *Bullshit jobs*.





---

# Construire l'essentiel dans l'urgence, tel est le but. L'essentiel est le bonheur des humains et son patrimoine commun.

---

## L'essentiel est le bonheur des humains.

Ordinaire est l'Humain *raisonné*, à l'inverse de l'Homme surproducteur. Loin du standard blanc et masculin, l'Humain raisonné.e.s est sans genre et sans domination; son objectif est de mettre en action les sphères sociale et politique. Il ne cherche pas la maîtrise absolue et à bâtir à tout prix ; il cherche les petits gestes libres, s'attache aux pratiques des lieux inscrits dans des milieux naturels et culturels. Les formes et la vie sont liées par des besoins de nécessité et non pour soutenir la surproduction.

**L'extra**, ce sont les relations sociales, les expériences communes, loin de la dégénérescence actuelle qui aboutit à la précarité, à la surcharge, au stress pour le plus grand nombre, sans aucune stabilité financière comme à l'époque des Trente Glorieuses. Il ne s'agit pas de repli national ou local ; il n'est pas question de tout produire par soi-même, ni de vivre isolé, en autonomie et en concurrence permanente, ni de construire à travers l'Uberisation de la société sous couvert du DIY, autant de démarches entravant le contrat social de nos institutions.

**Hyper connecté** : l'Humain heureux est présent dans chaque individu-citoyen, en tant que tout, à travers son langage, sa culture, ses modes de vie, son milieu, mais aussi ses spécificités, son histoire personnelle. Les nouveaux terminaux - ordinateur et smartphone - sont les réseaux des réseaux ; ils deviennent support positif de pratiques réelles dès lors qu'ils ne sont utilisés que pour propulser cette nouvelle culture de l'Homme libre qui prend soin de lui, des autres et de la nature.

Les scénarios : mixer, remixer entre tout.e.s et tous (habitants, tiers-lieux, unités de production).

**Liant les humains** : les nouveaux langages passent par le mix et remix, et l'ouverture du dessin, car les formes sont des mondes en soi, qui véhiculent des représentations d'usages, des fonctions et des symboles sociaux. Ces représentations découlent d'enjeux techniques et de matériaux autant que des diverses cultures dont elles sont originaires.

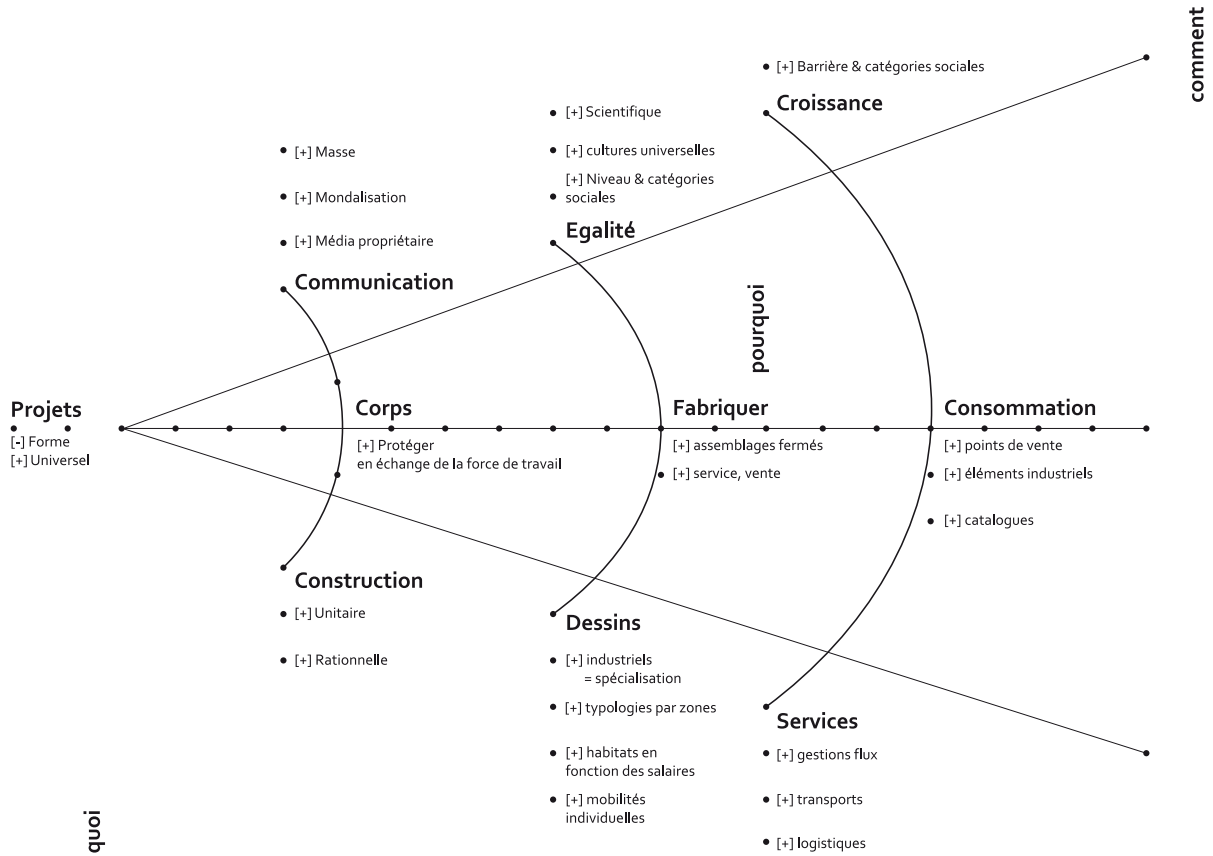
**Ce site Internet a pour vocation de mettre en place une base de données d'éléments appropriables et transformables, comme autant d'éléments d'écriture, de géométrie, de composition, pour des formes ouvertes et communes à travers le partage de dessins et de modèles.**

Les nouveaux langages se structurent sur une base commune. Les flux, les éléments naturels, la géométrie et la composition donnent la possibilité d'articuler les structures, l'ornementation, l'usage des images issues des médias ou non, la compréhension immédiate de la matière et de son assemblage, pour permettre le désassemblage, la recomposition, la réparation, l'appropriation par les usagers.

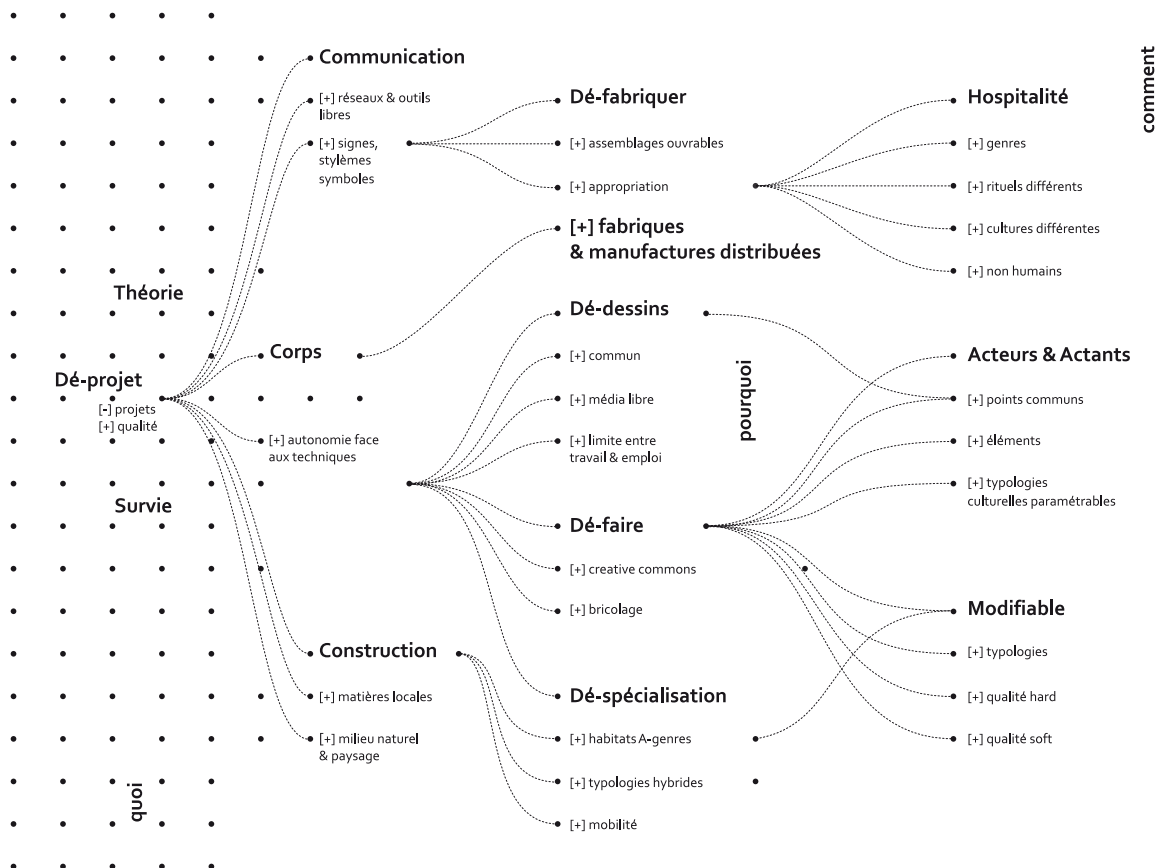
L'ensemble compose des nœuds politiques d'un langage libre et il est pensé par les usagers, accompagné de protocoles pour développer la créativité collective d'un milieu.

Ce langage rompt avec les esthétiques lisses, minimalistes, rationalisées, calculées, numérotées ; il accepte l'incohérence. Il se concentre sur le binôme complexe société-culture, en articulant surface (objet et espace), ligne et point, qui agit à un niveau perceptif libre et alternatif pour être décodé par les usagers et modifié par les usagers.

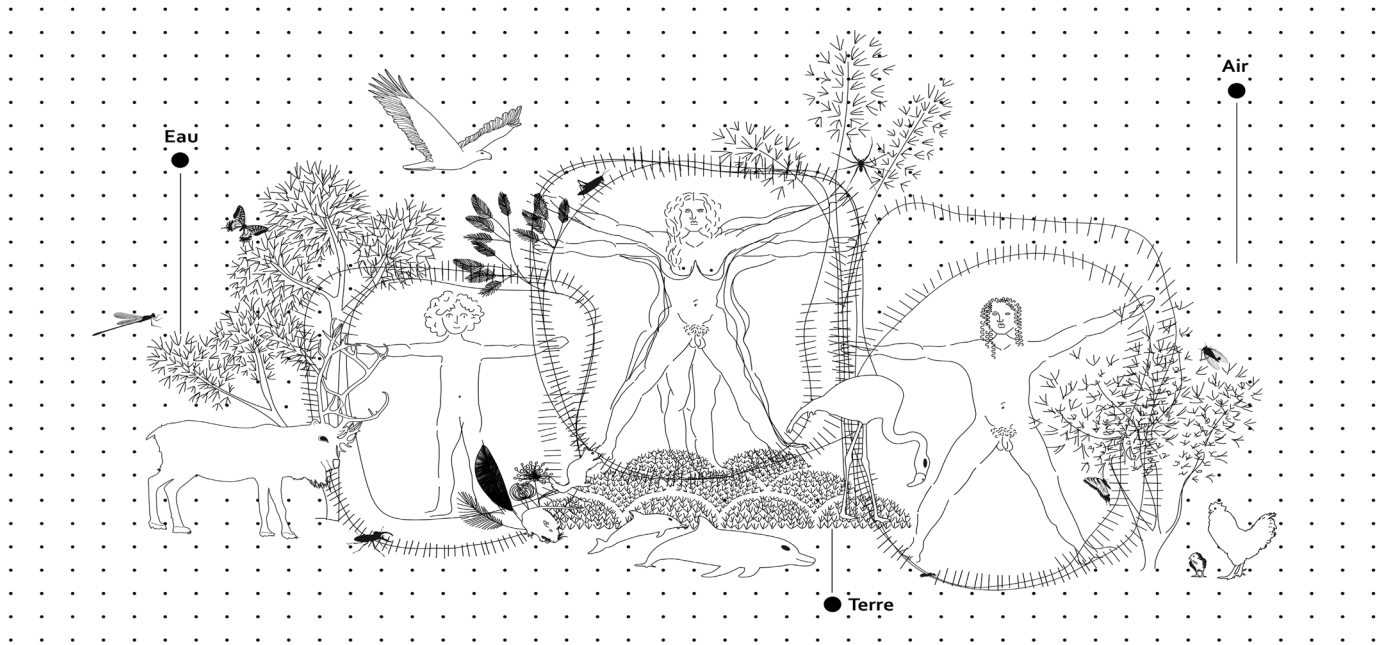
# Projet



# Dé-projet



# La permanence



## Le standard ouvert

Le standard ouvert tourne le dos aux modèles dominants fondés sur la fin des droits d'usage des éléments naturels. Dans le flux des éléments terrestres, l'Humain cohabite et interagit en créant des limites fluides, mouvantes, en fonction des saisons et des cohabitations humaines ou non.

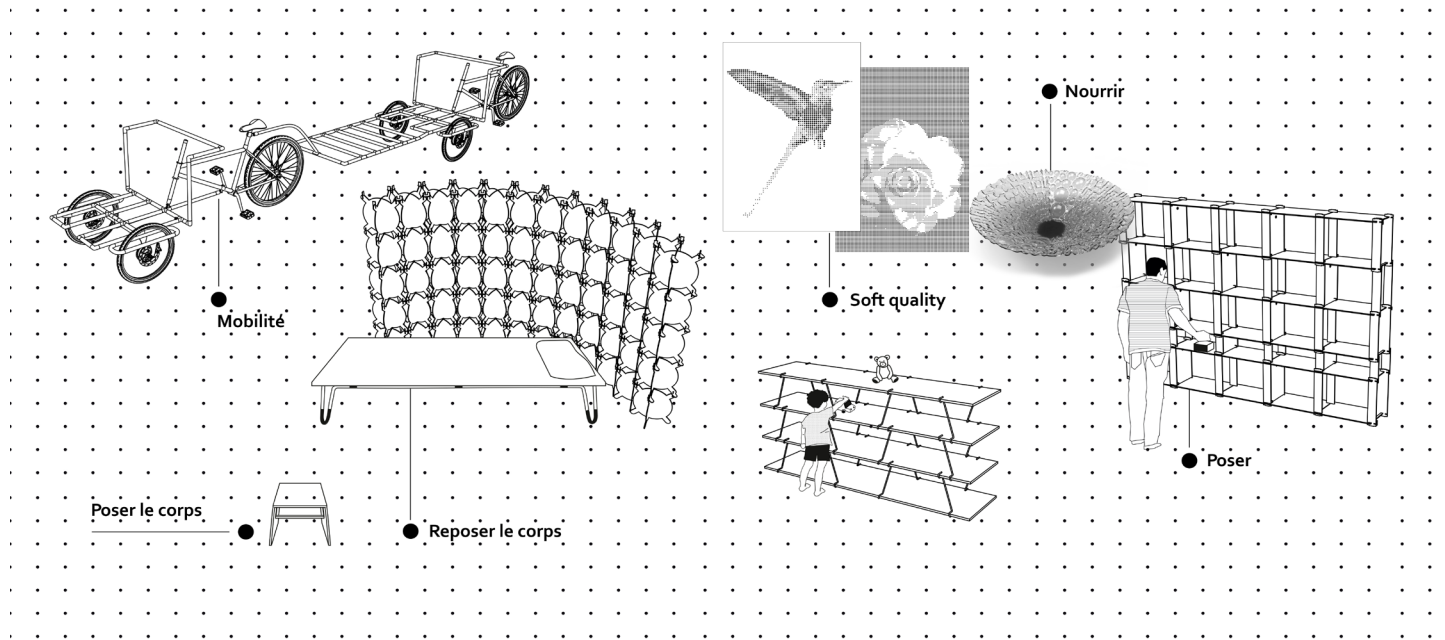
Air  
Eau  
Terre  
Animaux  
Végétaux

## Milieu

Jusqu'à présent, l'humain a posé des limites rigides, sans concession, des enclosures, des principes d'exploitation face à son milieu naturel. Il rend son environnement imperméable pour pouvoir le "gérer". La mesure des éléments naturels et l'impact sur le monde des diverses actions qu'il a créées, comme la pollution, sont souvent imperceptibles. Respecter la Terre, l'eau, l'air, les animaux, les végétaux, interagir sans détruire, respecter, prendre soin, capter les flux naturels ou les flux nocifs, pour respecter le milieu.



# La géométrie



## Le corps

Le corps est l'élément constant de l'usage de l'espace. Il vieillit, il grandit, il se modifie, il s'altère ; il a une permanence structurelle. Mais les corps ne sont jamais identiques entre eux et dans le temps.

Que signifie dessiner aujourd'hui quand on interagit avec un logiciel, du code ? Cette nouvelle façon de concevoir, loin des premières géométries de composition issues du travail dans la masse, ou de celles issues du béton (plan, surface, typologies prédéfinies) n'est pas un retour en arrière vers l'usage de techniques simples, mais une géométrie qui prend en compte notre double réalité. D'un côté, l'hyper normalisation se base sur l'emboîtement des mesures de différents éléments produits en nombre (cuisine calibrée sur une trame 60x60 issue de la standardisation des électroménagers, par exemple). De l'autre, face à la fin d'un monde de surconsommation, la standardisation rend possibles l'assemblage et le désassemblage d'éléments constants structurés par la géométrie.

**Poser le corps**  
**Reposer le corps**  
**Poser, mettre en ordre**  
**Qualité soft**  
**Mobilité**  
**Nourrir**

# Poser le corps

---

## La qualité hard

---

**Le corps comme entité complexe, comme premier outil et comme actionneur d'autres interfaces pour transformer, modifier, maintenir, récupérer, réutiliser, muter, faire évoluer, transmettre, rêver.**

L'espace est composé de surfaces, plans, lignes et points ; il est rythmé par les ouvertures. Les surfaces sont traversées par les mouvements du corps qui se composent par la permanence par la géométrie. La géométrie naît des outils et techniques de transformation ; elle s'adapte à notre réalité, à l'usage et au réemploi, comme les structures des temples japonais.

Il existe une masse importante issue de composants standardisés mondiaux (panneaux de bois, poutres métal, etc.). L'orientation est de les utiliser au minimum et de valoriser les savoir-faire spécifiques au travers du partage de fichiers et de la production numérique. Il s'agit aussi d'utiliser les moyens industriels territorialisés pour produire, maintenir et créer de nouvelles manières de faire et de fabriquer plus efficaces, moins énergivores, pour garantir une durée de vie infinie avec une maintenance locale.

Les qualités hard, telles que la taille, la masse, le poids spécifique d'une matière, peuvent être désignées comme objectives, donc définissables et mesurables. Cette partie structure la forme simple, reconnaissable, qui peut être rationalisée, issue d'assemblage d'éléments variables.

Il est question du lien entre la matière, le corps et le réel qui nous entoure : le lieu, le milieu. Ce lien se construit sur l'entaille, la coupe droite ; l'emboîtement, la superposition... Ces expressions tectoniques sont ancestrales, nées de la hache, de la main qui porte et superpose. Elles ont leur continuité dans la découpe actuelle du bois, ou d'autres matériaux, créant ainsi, par l'assemblage, un vide-matière, un refuge.

La multiplication de cet acte par le nombre : créer l'espace pour habiter par le jeu de plein et de vide ; le corps se déplace, vit. La ligne, les surfaces, les points et les ouvertures s'étendent au moyen du nombre, de la quantité. Bloc-barre (poutre), barre-plaque (surface séparative), plaque-bloc (surface portant) sont les éléments qui composent l'espace. Ces formes sont imaginées comme ouvertes, avec des assemblages démontables, pour pouvoir être réparées, modifiées.

# Reposer le corps

---

## La qualité hard

---

**Appréhender l'espace en fonction de sa posture, le mettre en relation avec d'autres corps ou activités : s'asseoir pour manger, s'allonger, etc...**

Assises, lits, tables, à l'instar de l'espace, se doivent d'être des formes vivantes pour perdurer dans le temps dans une dynamique non prédéfinie de l'usage. L'humain n'est pas un prototype. L'espace n'est rien sans l'usage, l'usage n'est rien sans l'objet, l'objet n'est rien sans l'usager. Par conséquent, l'espace et l'objet sont liés.

Les réalités humaines et l'évolution dans la vie ne se réduisent ni à une typologie d'espaces, ni à des prototypes reproductibles à l'infini. Jamais ces principes n'ont pu répondre à la vie. Ils répondent au confort à travers l'idée d'appropriation et au marketing inhibé. L'espace et son intérieur doivent être évolutifs et fluides ; les dessins doivent se paramétrer, pouvoir être produits à la demande par l'usager ou les entreprises locales. Ce qui est léger, comme le code ou les dessins, doit se transporter sur le réseau. Ce qui relève de la matière doit s'articuler avec le local. Cette gestion passe par un usage minimum des valeurs standardisées, composants devenus des commodités, et par le maniement de flux majoritairement territorialisés qui s'adosent à de nouveaux métiers, de nouveaux modèles économiques et de nouvelles offres. Les tiers-lieux sont des espaces importants de cette nouvelle structuration en lien avec la fabrication distribuée.

# Poser, mettre en ordre

---

## La qualité hard

---

**Le corps prend, ordonne son espace, au travers d'une multitude d'objets : livres, photographies, bibelots, etc...**

La gestion et la production se réalisent sur la base des principes précédents. L'usage se déploie au travers des modules qui s'assemblent, se déplient, se recomposent, s'accrochent, se reconfigurent à l'infini pour ordonner son espace en fonction des usages qui y prennent place.

# Ornementation

---

## La qualité soft

---

**Couleurs, odeurs, textures, figures, signes composent nos stylèmes.**

Les qualités soft, telles que la couleur, le goût, l'odeur, sont variables selon les perceptions articulées autour de l'ornementation, du nœud politique, car elles engagent les personnes dans leur culture et leur représentation et ne peuvent faire l'objet de mesures. Cette partie, souvent à la surface des formes, s'articule dans des grilles de composition communes et laisse libres les signes, symboles, etc. Les usagers sont libres de remixer ces éléments à travers une base de données sous licence Creative Commons.

# Mobilité

---

## La qualité hard

---

**Se déplacer hors de chez soi, aller d'un point à un autre. La mobilité de proximité s'articule avec mobilité douce et mobilité longue.**

Interagir sur les mobilités de proximité pour s'éloigner du tout voiture individuelle, échapper aux combustibles fossiles pour répondre à des usages et non plus à des fonctions fixes pour aller d'un point A à un point B déterminés. Faire évoluer les châssis. Imaginer des catégories en fonction des routes. Bien délimiter les éléments standardisés (productions industrielles) et les éléments d'appropriation (non standardisés, récupération, recyclage) pour imaginer une appropriation de la mobilité par les usagers afin de pouvoir répondre avec un même système à une multitude d'usages pour des territoires diffus et des réalités diverses face à la mobilité. S'appuyer sur des écosystèmes existants pour ancrer les usages sur un territoire.

# Nourrir

---

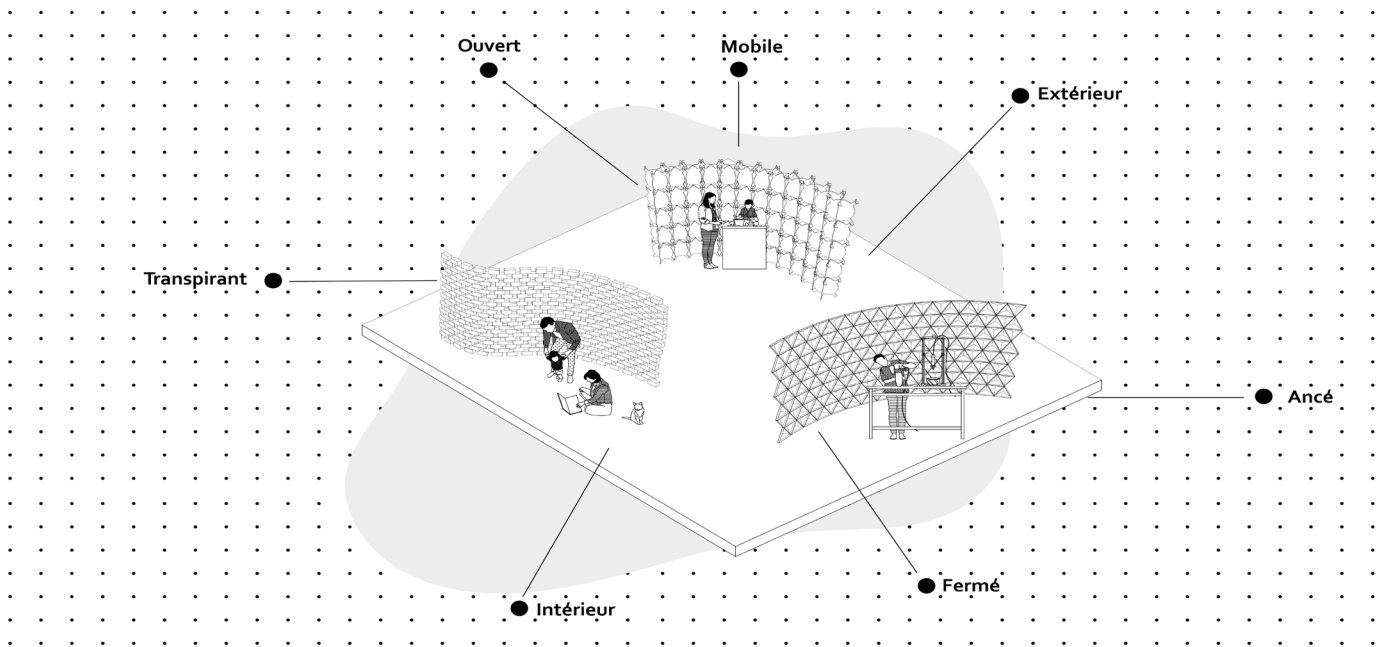
## La qualité hard

---

**Prendre le temps, cuisiner, conserver, présenter, autant de recettes loin des gestes prédéfinis de nos cuisines actuelles.**

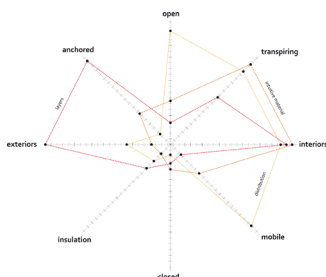
Ouvrir l'espace, déplacer les usages, qu'ils soient personnels, familiaux ou collectifs, ouvrir l'activité aux cultures et aux genres dans leur diversité. Stocker, chauffer, transformer, assembler, couper, conserver : autant de possibles qui permettent d'échapper à la consommation de plats préfabriqués, pour un temps de partage.

# Chez-soi, chez-vous



## Domestique - Commun

L'intérieur est une succession de plans développés, créant des micro-espaces interconnectés où se nichent les activités humaines. Du plus intime au plus ouvert, les espaces sont organisés de manière à hiérarchiser les pleins, les vides en plaçant l'humain au centre de l'espace créé et de sa conception. Il s'agit ici de proposer une « autre culture » de la domesticité qui repose sur de petits éléments re-composables à l'échelle à travers le geste, la main et des outils simples. Métamorphoser, modifier, configurer l'espace privé, en fonction de l'évolution des besoins et cultures des usages, et ainsi leur donner la possibilité d'être de véritables inventeurs de leur domesticité.



## Espace

### Séparatif

Cloison,  
barrière, muret

### Membrane

Tendre, tisser,  
s'accrocher,  
envelopper,  
verticale,  
plissée, texture

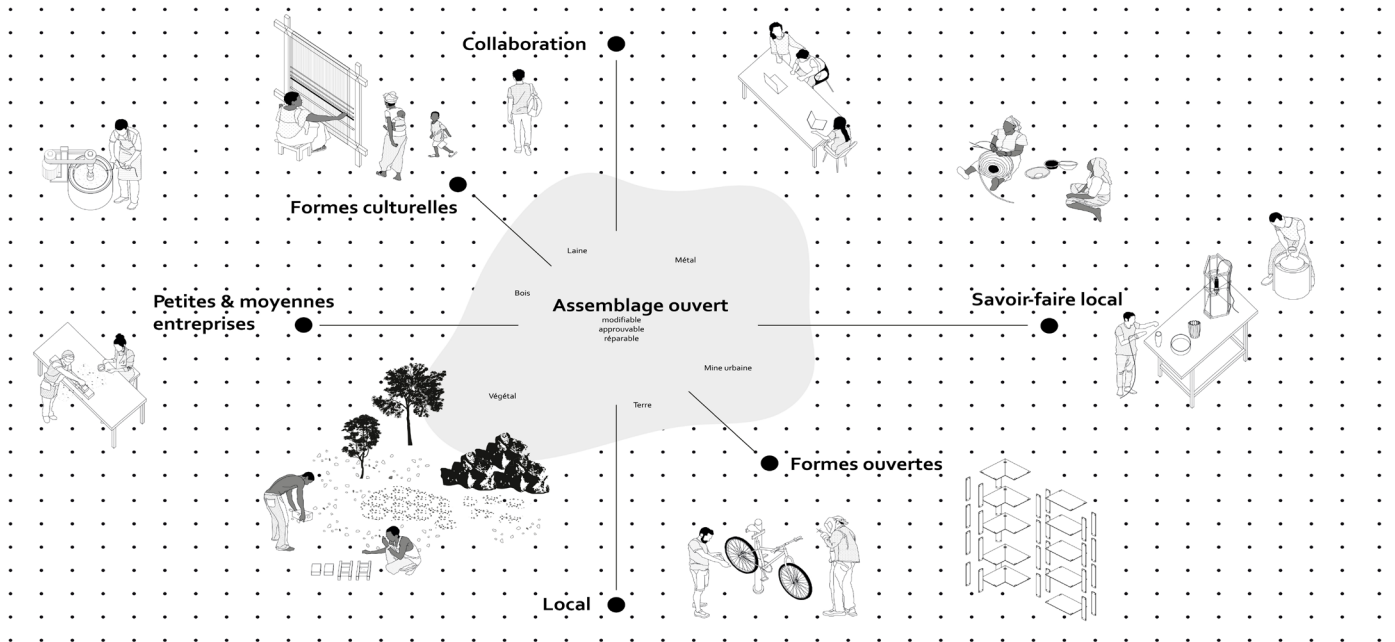
### Lumière

Lumière naturelle,  
fenêtre ouverte-fermée

### Chaleur

Chauffer l'espace,  
chauffer le corps.

# Le dessin



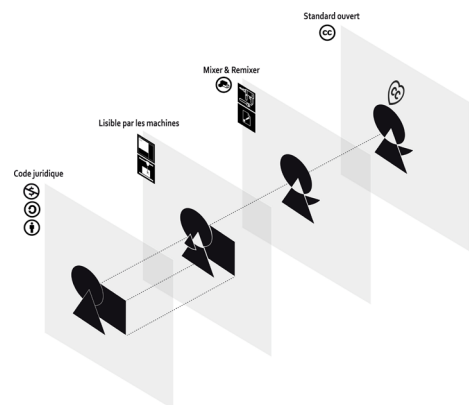
## Organisation

Le standard ouvert défend la qualité ; sa production peut passer par des paliers cumulatifs dans le temps. Les productions ont pour but de ne pas être jetées, mais transformées. Le standard ouvert s'adapte au réemploi, à la récupération sauvage ou organisée, aux matériaux bruts.

Dans notre monde hyper normalisé, Cuba ou Détroit nous ont montré depuis longtemps que nous pouvons ouvrir différents objets techniques, comme une voiture, une maison, par exemple, pour utiliser et modifier ce dont nous avons besoin. La forme a une constante au travers des éléments permanents ; cela est valable pour l'espace et l'objet, le signe. Les projets sont des combinaisons de formes, d'éléments, des suites logiques d'actions produites par les humains qui se déploient en fonction de la vie. Le standard ouvert annonce qu'après le Fordisme, le Taylorisme, le Toyotisme, il y a l'Autonomisme.

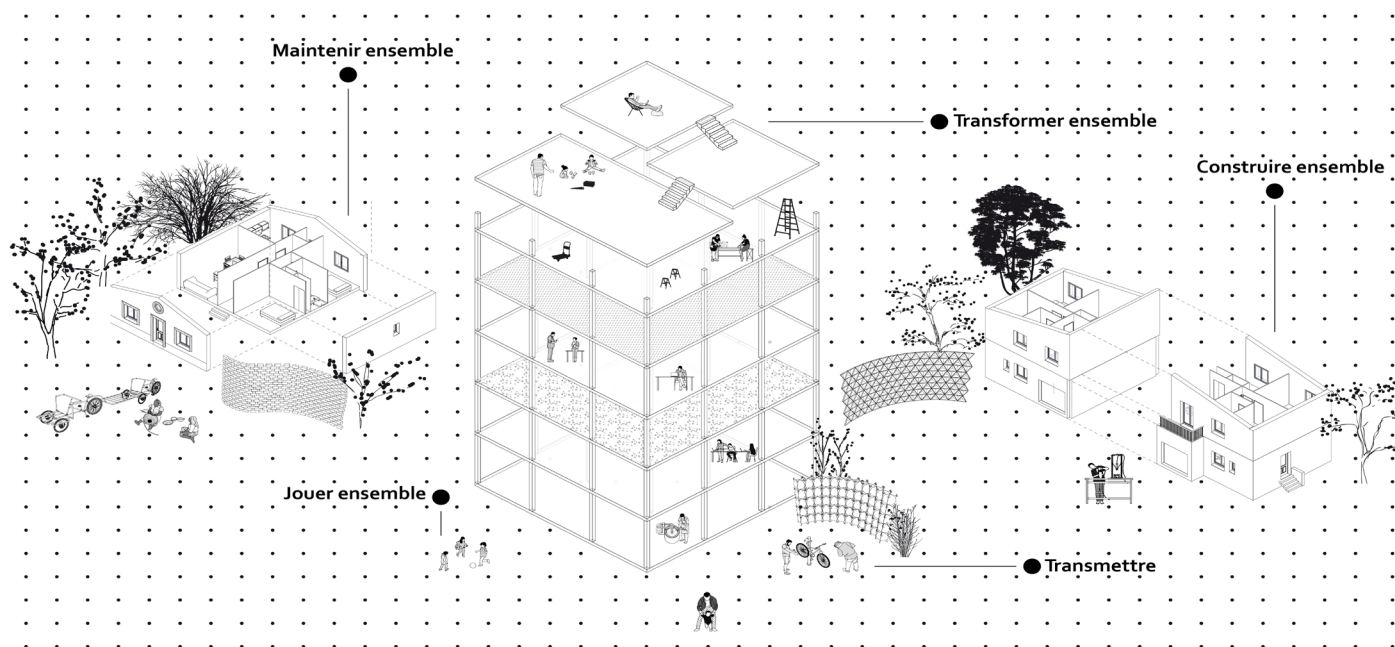
Le bois, le métal, le textile et les matériaux divers ont été assemblés de façon souvent figée, interdisant la compréhension de l'ensemble des éléments qui constituent un tout, pour créer des masses-fonction, des typologies fixes. Créer des formes ouvertes signifie aussi créer des signes pour comprendre comment modifier et transformer.

## Assemblage





# Action et partager



## Expérimenter, faire, fabriquer, transmettre

La forme est un monde en soi qui dépend du milieu, elle prend place dans la fabrication distribuée. La fabrication distribuée est un mode de production décentralisé rendu possible par le déploiement d'Internet. Elle repose sur la mise en commun de compétences, de moyens de production à taille humaine, dans le but de concevoir, fabriquer et distribuer des artefacts, des produits, des éléments dans les territoires. La dynamique singulière de ce réseau repose sur la grande variété de ses acteurs et de leurs savoir-faire ; leurs connaissances allant des citoyens équipés d'imprimantes 3D aux espaces du faire, en passant par les TPE et les PME. L'enjeu peut se résumer ainsi : l'expérimentation est-elle là pour soutenir le changement à travers la modernisation des moyens technologiques par des formes fermées, ou est-elle là pour penser une mutation de son industrie afin de la rendre plus humaine, plus inclusive ?

La première solution a été appliquée dans les cadres conceptuels et formels du mouvement moderne, lequel a relevé les défis en créant un langage mécanique culturellement stabilisant ; il soutient le bon goût, les formes simples, le "Less is more". Une rationalisation des productions pour une meilleure assimilation au marché à travers la relation du prix et des salaires. Je gagne tant, je peux acheter tant. Ce principe engage une idée de

croissance infinie dans un monde que nous savons limité en matières premières.

Nous appelons à une nouvelle forme, à une expérimentation au travers des protocoles ouverts, pour que les usagers puissent, à travers la conception distribuée, expérimenter. Nous soutenons les démarches du "faire collectif", en ateliers, l'apprentissage de la dimension collective comme pilier du "faire ensemble", l'auto-organisation et l'expression individuelle.

Les formes s'ouvrent pour s'adresser au prosommateur = pro(ducteur) + (con)sommateur, développant une organisation sociale plus économe en ressources naturelles, plus respectueuse des autres et soutenant le travail et l'emploi.

## Jouer ensemble

---

Le jeu est le premier vecteur dans la première sphère de socialisation ; il véhicule souvent d'anciens schémas formels. Repenser le jeu permet d'imaginer des partages, des compréhensions plurielles, des interconnexions entre les différents éléments de la complexité qui nous entoure.

---

## Construire ensemble

Si l'industrie n'est pas mise de côté dans le schéma d'une production distribuée, articulée au travers du standard ouvert, elle intervient toutefois dans la limite de son champ d'action traditionnel : la reproduction en nombre et la diminution des coûts. La construction pour durer ne doit pas rester au seul seuil de l'idée de bâtir ; elle doit suivre le mouvement. Cela a été envisagé par certains architectes pro-industrialisation de la seconde moitié du XXe siècle, force est de constater que cela n'a pas encore été réalisé, peut-être marginalement mais pas globalement. Souvent, l'industrie, pour des questions d'échelles d'intervention, de même que les majors de la construction ou les distributeurs divers, ne peut répondre à la fragmentation de cette évolution. Une transmission ouverte des procédures est donc la clé des passations vers l'écosystème local.

---

## Transformer, réutiliser

---

La transmission tend à donner les indications, les informations, les dessins qui permettent de transformer et utiliser des matériaux de récupération ou locaux.

---

## Entretenir ensemble

---

Utiliser les réalités virtuelles, les logiciels de dessins, pour créer des protocoles ouverts et transmissibles.

